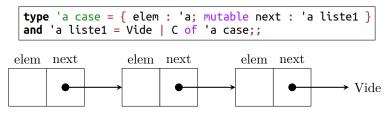
On considère un type liste1 de liste simplement chaînée impérative (chaque élément a accès à l'élément suivant next):



Ici on utilise and pour définir 2 types simultanéments (de la même façon que l'on peut définir 2 fonctions récursives mutuellement dépendantes avec and). On a besoin de le faire afin de gérer la fin de liste (Vide).

1. Écrire une/des instruction(s) OCaml pour définir une liste simplement chaînée 1 contenant les entiers 1 et 2.

Solution: On propose deux solutions possibles (en une ou deux étapes):

```
let l = C({elem = 1; next = C({elem = 2; next = Vide})});;
let l1 = C({elem = 2; next = Vide});;
let l = C{elem = 1; next = l1};;
```

2. Écrire une fonction to_list : 'a liste1 -> 'a list convertissant une liste simplement chaînée en list classique.

Solution:

```
let rec to_list l = match l with
   | Vide -> []
   | C(c) -> c.elem::to_list c.next;;
```

Il est possible qu'une liste simplement chaînée possède un cycle, si l'on revient sur le même élément après avoir parcouru plusieurs successeurs. Dans ce cas, la fonction to_list précédente ne termine pas...

On souhaite donc déterminer algorithmiquement si une liste simplement chaînée 1 possède un cycle.

3. Écrire une fonction récursive has_cycle : 'a liste1 -> 'a list -> bool telle que has_cycle 1 vus détermine si 1 possède un cycle, en stockant les éléments déjà rencontrés dans vus (initialement on utilise une liste vide pour vus). Si n est le nombre d'éléments de 1, quelle est la complexité de cet algorithme, en temps et en mémoire?

Solution : Il va falloir stocker dans vus au plus les n éléments de 1, d'où une complexité en mémoire de O(n). Il y a au plus n appels récursifs de has_cycle, chacun en O(n) puisque List.mem e vus est en O(n) (List.mem parcourt chaque élément de vus dont la taille est au plus n). D'où une complexité en temps de $O(n^2)$.

Il existe un algorithme plus efficace, appelé algorithme du lièvre et de la tortue (ou: algorithme de Floyd/algorithme rho de Pollard, très utile en cryptographie).

Il consiste à initialiser une variable tortue à la case de 1, une variable lievre à la case suivante, puis, tant que c'est possible:

- Si lievre et tortue font référence à la même case, affirmer que 1 contient un cycle.
- Sinon, avancer lievre de deux cases et tortue d'une case.
- 4. Montrer que cet algorithme permet bien de détecter un cycle. Quelle est sa complexité en temps et en espace?

Solution: Supposons qu'il existe un cycle de taille p. Alors, au bout d'un moment, lievre et tortue seront dans le cycle, disons à des positions ℓ et t à partir du début du cycle. Comme lievre avance de 1 case relativement à tortue, lievre et tortue seront sur la même case au bout de $(\ell-t)$ mod p itérations.

S'il n'y a pas de cycle, il est évident que lievre et tortue ne seront jamais sur la même case.

Complexité en espace: 2 (stocker lievre et tortue...). Complexité en temps: O(n).

5. Comment obtenir la longueur du cycle, s'il existe?

Solution : C'est la durée entre 2 rencontres de lievre et tortue.

6. Écrire une fonction utilitaire step : 'a liste1 -> 'a liste1 telle que step 1 avance 1 d'une case ou renvoie Vide si 1 = Vide.

Solution:

```
let step l = match l with
  | Vide -> Vide
  | C(c) -> c.next;;
```

7. Écrire une fonction récursive has_cycle : 'a liste1 -> 'a liste1 -> bool implémentant l'algorithme du lièvre et de la tortue, dont les deux arguments sont les positions actuelles du lièvre et de la tortue (pour savoir si 1 contient un cycle, on appelera donc has_cycle (step 1) 1).

On pourra utiliser == qui compare 2 objets en mémoire (à ne pas confondre avec = qui les compare en valeur).

Solution: Voici une solution récursive ainsi qu'une solution impérative (avec boucle while) pour comparer:

```
let has_cycle l =
  let tortue = ref l in
  let lievre = ref (step l) in
  while !lievre <> Vide && !lievre != !tortue do
    tortue := step !tortue;
    lievre := step (step !lievre)
  done;
  !lievre == !tortue;;
```